

Crise de l'Occident... Les mondialistes n'auraient-ils plus la cote ?

écrit par Christine Tasin | 29 mars 2024





Macron baisse, baisse, baisse... dans les sondages. Il se promène déguisé en bibendum, avec gilets pare-balle et doublement de sa garde.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/03/25/macron-a-les-cho-cottes-panique-a-lelysee/>



LUDOVIC MARIN / AFP
Luiz Inácio Lula Da Silva et Emmanuel Macron, ici à leur arrivée sur l'île de Combu, dans l'État de Para au Brésil, le 26 mars 2024.

On remarque d'ailleurs qu'il préfère aller se balader en Amazonie plutôt que de rester en France.

https://www.huffingtonpost.fr/international/article/au-bresil-la-bromance-entre-lula-et-macron-en-amazone-fait-jaser-sur-les-reseaux-sociaux_231809.html



Lui et Lula s'amusent comme des petits fous pendant que le même Macron s'ingénie à faire revenir le bruit des bottes sur la France et le reste de l'Europe.

D'ailleurs il semble bien que la folie guerrière de Macron ne fasse pas tout à fait l'unanimité en Europe. Scholz n'a pas envie d'offrir à l'Ukraine les fameux missiles Taurus...

<https://www.arte.tv/fr/videos/119663-000-A/ukraine-macron-et-scholz-poursuivent-ils-les-memes-objectifs/>

A Londres, l'ex très charismatique Premier Ministre hindou Rishi Sunak se fait des cheveux blancs pour les législatives de début mai repoussées à octobre. La peur n'évite pas le danger... Les conservateurs pas bien partis. Par contre si c'est les dégénérés qui l'emportent, ça sera encore pire pour cette Grande Bretagne déjà tellement islamisée, avec des musulmans à la tête de tous les pays qui la composent...

Si le pari d'une amélioration de la situation économique semble être validé, alors que le recul de l'inflation et la fin de la récession se confirment, rien ne garantit que ce calcul préservera les conservateurs d'une déroute dans les urnes. Dernier incident en date, Rishi Sunak a affronté mardi soir deux démissions de secrétaires d'Etat au sein de son gouvernement, Robert Halfon et James Heapey. Motif : ils ne se représenteront pas aux prochaines élections, comme d'ailleurs une soixantaine de députés sur les bancs des Tories.

Ce n'est pas la première défection à laquelle le Premier ministre doit faire face. En novembre déjà, [sa remuante ministre de l'Intérieur](#) avait claqué la porte sur fond de désaccord au sujet de la loi sur l'immigration. Plus

récemment, [Lee Anderson, ex-numéro deux du parti](#), exclu pour des propos islamophobes, a rejoint les rangs de Reform UK, le parti d'extrême droite.

[Rejeté en grande partie par la Chambre des lords](#) , le texte n'a pu être adopté avant la trêve parlementaire de Pâques. Ce report repousse encore le décollage des premiers vols vers Kigali, sur lequel Rishi Sunak s'était engagé auprès des électeurs avec son slogan « stop the boats », en référence aux embarcations de migrants qui traversent la Manche.

Dans ce contexte, le Parti conservateur aborde les prochaines élections locales en position de grande fragilité. Les Tories pourraient perdre 500 sièges dans les conseils municipaux s'ils reproduisent leur contre-performance de l'an dernier. Deux grandes métropoles, celle des West Midlands (Birmingham, Coventry) et de Tees Valley (Hartlepool, Middlesbrough), pourraient basculer à gauche. Le même jour, une élection partielle pour un siège de député à Blackpool, dans le nord du pays, doit également se tenir, avec le risque de voir un nouveau siège échapper aux conservateurs.

Risque de coup

En tout état de cause, une défaite cinglante lors de ces élections locales pourrait relancer les appels à une élection à la tête des Tories, si la base du parti en vient à considérer qu'un autre leader serait mieux à même de les mener lors des élections. Le « Daily Mail », un tabloïd conservateur, a récemment évoqué une tentative de « putsch » de la part de Penny Mordaunt. Actuellement leader des conservateurs à la Chambre des communes, [elle avait affronté Rishi Sunak dans l'élection à la tête du parti](#) à l'été 2022. Mais l'intéressée a fermement démenti ces rumeurs.

Et changer de leader avant les élections pourrait plonger encore davantage les conservateurs dans la crise. C'est ce que pense le chroniqueur du « Times », Daniel Finkelstein :

« Aussi sinistre soit la position des Tories dans les sondages, l'idée d'installer un autre Premier ministre est totalement absurde. Rien que le fait d'en parler est extrêmement préjudiciable », écrit-il.

<https://www.lesechos.fr/monde/europe/royaume-uni-rishi-sunak-n-e-parvient-pas-a-redresser-le-camp-des-conservateurs-a-lapproche-des-elections-2085594>

Et tout ça sur fond de guerre... Rien ne va plus, faites vos jeux !